

**Ecole Nationale
Supérieure de
Bibliothécaires**

**Université
Claude Bernard
Lyon I**

**Diplôme Supérieur
de Bibliothécaire**

**DESS Informatique
Documentaire**

Note de synthèse

**EVOLUTION DES GRANDS RESEAUX DE
BIBLIOTHEQUES :
RESEAUX DE COOPERATION**

Eliane POSSO

*sous la direction de Danielle
ROGER et Mohamed HASSOUN
Professeurs à l'E.N.S.B.*



1991

EVOLUTION DES GRANDS RESEAUX DE BIBLIOTHEQUES : RESEAUX DE COOPERATION

Résumé

La notion de réseaux est née aux Etats-Unis du souci des bibliothèques de coopérer pour le partage des ressources . On a assisté ainsi à une explosion de réseaux différents par leur taille, performance, etc..

Historique, typologie, services offerts, sont analysés, de même que leur influence sur les réseaux locaux utilisant des systèmes intégrés.

Descripteurs

Réseau bibliothèque ; Typologie ; Coopération ; Echelon international ; Evolution ; Echelon national.

Abstract

The notion of network was born in the United States of America from the concern library had to cooperate for a sharing of the resources. Then, we could notice an explosion of networks, differing from another in size, results, etc..

Historic, typology , prestations, evolution and just as their impact on local networks with integrate system.

Keywords

Library network ; Typology ; Cooperation ; International scope ; Evolution ; National scope.

Note : Cette indexation a été faite à partir du lexique PASCAL, 1988.

R E M E R C I E M E N T S

Nous remercions Madame Danielle ROGER et Monsieur Mohamed HASSOUN d'avoir accepté de diriger cette recherche.

Nous exprimons également notre gratitude envers Madame Anne-Marie DENIS qui nous a expliqué avec patience le fonctionnement du réseau OCLC.

S O M M A I R E

SOMMAIRE

Page

INTRODUCTION.....1

METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE.....2

SYNTHESE

I - PANORAMA GENERAL DES GRANDS RESEAUX DE
BIBLIOTHEQUES.....9

II - EVOLUTION DES GRANDS RESEAUX DE
BIBLIOTHEQUES.....16

CONCLUSION.....28

BIBLIOGRAPHIE.....29

INDEX DES SIGLES UTILISES

ANNEXES

I N T R O D U C T I O N

La notion de réseaux est vaste selon les domaines où on la situe.

Dans le domaine des bibliothèques, ce terme date des trente dernières années. Il est né d'une forme structurée de coopération des bibliothèques aux Etats-Unis en vue de la mise en commun et le partage des ressources. Les bibliothèques de réseaux agissent collectivement comme une organisation unique, avec un partage des responsabilités entre tous les membres.

Les partenaires de la coopération étaient au départ des bibliothèques de même type. Par la suite, les relations ont évolué entre bibliothèques et bibliothèques spécialisées.

On assiste en quelques années à une croissance anarchique des réseaux de bibliothèques fondés sur un contrat. Ils utilisent une technologie de pointe et la communication entre les membres se déroule selon des protocoles préétablis.

Notre étude : "Evolution des grands réseaux de bibliothèques sous l'aspect réseau de coopération" concerne cinq réseaux importants, OCLC (Online Computer Library Center), RLIN (Research Libraries Information Network) et WLN (Western Library Network) aux Etats-Unis; UTLAS (University of Toronto Library Automation System) au Canada et, PICA (Project for Integrated Library Automation). Toutefois, compte tenu de l'ampleur du sujet, nous l'avons limité sur une période de six ans (début 1985 à mi-1991).

L'origine première des accords de coopération entre bibliothèques de réseaux étaient le catalogage partagé et le prêt interbibliothèques. Ils ont évolué par la suite avec les opportunités offertes par le perfectionnement de l'informatique et l'avènement des nouvelles technologies.

M E T H O D O L O G I E

L'objectif, ici, est d'exposer la méthode qui nous a permis de collecter, recenser, sélectionner et transcrire les références présentées.

Quand on aborde le domaine des réseaux, il faut savoir avant tout faire la différence entre un réseau d'information, un système de connexion en réseaux et les réseaux de bibliothèques. Cette confusion est aggravée par le flou des termes techniques. Cette différenciation permet de mieux distinguer des documents qui analysent de manière strictement technique la notion de réseaux, de ceux qui sont susceptibles d'être utile pour notre sujet.

Afin de pouvoir constituer une bibliographie complète, pertinente et exhaustive, cette recherche a fait l'objet de deux étapes : manuelle et automatisée.

I - La recherche manuelle

Elle s'est faite à partir de la consultation de fichiers titres et matières de la bibliothèque de l'E.N.S.B. Seuls deux documents répondaient à la question : une note de synthèse, très ancienne, et une journée d'étude organisée par l'A.E.N.S.B. Outre ces deux documents de référence, nous avons procédé au dépouillement de périodiques qui traitaient exclusivement du domaine des bibliothèques puis ceux qui avaient un rapport avec les réseaux et les nouvelles technologies, ce sont : Database, Library Information Science Abstract (LISA, version papier), Information Retrieval and Library Automation (IRLA), Online, College Research Libraries

News (CRLN), Library Resources and Technical Services (LRTS), Interlending and Document Supply (IDS), Library Journal (LJ).

II - La recherche automatisée

Le domaine vaste que sont les réseaux de bibliothèques produisant des données bibliographiques reste essentiellement dispersé dans les bases de données. La recherche automatisée a été plus rapide. Elle s'est faite à partir de l'interrogation des bases de données PASCAL appartenant au CNRS et accessible sur serveur Télésystèmes-Questel et, LISA (Library Information Science Abstract, version automatisée) et INSPEC toutes deux sur le serveur Dialog.

1 - Interrogation des bases de données spécialisées

1.1. *La base de données PASCAL*

1.1.1. *Présentation (cf fiche technique en annexe)*

1.1.2. *Stratégie de la recherche*

La base de données Pascal étant multidisciplinaire, une restriction aux sciences de l'information s'imposait. L'interrogation s'est faite à partir de mots-clés

N° Ques	Question	Nbre Réponse
1	lim science information	67.667
2	OCLC ou UTLAS ou RLIN ou WLN ou PICA	444

3	2 et RESEAU	219
4	2 et RESEAU BIBLIOTHEQUE	143
.. MAJ 1985 + 1991		

A partir de cette deuxième limitation de la recherche à un sous-ensemble de la base (dates) ; les questions précédentes ont été sauvegardées et, il y a réexécution du profil pour modifications. La structure des questions reste la même, cependant le nombre de réponses changent.

<i>N° Ques</i>	<i>Question</i>	<i>Nbre Réponse</i>
.. EX 4		
1	lim science information	21.478
2	OCLC ou UTLAS ou RLIN ou WLN ou PICA	225
3	2 et RESEAU	107
4	2 et RESEAU BIBLIOTHEQUE	63

La réexécution de la question 4 a donné 63 réponses.

* pertinence des réponses

<i>N° Ques</i>	<i>Nbre Rép.</i>	<i>Nbre docs éd.</i>	<i>Pertinence</i>
4	63	50	23

* commentaire des résultats

Sur 63 références bibliographiques obtenues après interrogation de la base de données Pascal, pour des raisons financières, 50 ont été éditées. Sur le total de ces données éditées, seulement 23 correspondent à notre sujet ; ce qui donne un taux de pertinence de 46 % .

1.2. Les bases de données LISA et INSPEC

1.2.1. *Présentation (cf fiches techniques en annexe)*

LISA est une base de données spécialisée dans les sciences de l'information et les bibliothèques tandis que INSPEC, tout comme la base PASCAL, est multidisciplinaire.

1.2.2. *Stratégie de la recherche*

Elle a été au départ semblable à celle effectuée dans PASCAL avec la particularité que LISA et INSPEC, étant toutes les deux accessibles à partir du serveur Dialog, ont été interrogées en même temps (File 61 = LISA de 1969-1991 et File 4 = INSPEC 2 de 1983-1991).

<i>N° Ques</i>	<i>Question</i>	<i>Nbre rép.</i>
	<i>limit 1987-1991</i>	
1	OCLC	1983
2	UTLAS	179
3	RLIN or WLN or PICA	736
4	S3 and NETWORKS	145
5	S3 and (LIBRARY (w) NETWORK? ?)	179
6	S3 and (REVIEW? ?)	50
7	S3 and SERVICE? ?	510
8	S3 and SERVICE? ?/DE	453
9	S3 and (PRODUCT REVIEW)	0
10	S3 and (PRODUCT (w) REVIEW)	0
11	S3 and (PRODUCT (w) REVIEWS)	0
12	S3 and (PRODUCT (w) REVIEW? ?)	0

13	<i>S3 and (ONLINE SERVICE? ?)</i>	5
14	<i>S3/TI</i>	222
15	<i>S14 and SERVICE? ?</i>	156
16	<i>(S1 or S2)/TI</i>	711
17	<i>S16 and SERVICE? ?</i>	521
18	<i>S17 not S16</i>	0
19	<i>S16 and S17</i>	521

Adopter une stratégie semblable à celle de PASCAL n'a pas été très fructueux au début ; à la visualisation de ces données(cf Ques 4 à 8), aucune ne correspondaient à l'optique de notre sujet. Nous avons fait d'autres tentatives en utilisant les termes de la liste des descripteurs d'une des références visualisées (Ques 9 à 12). Le nombre de réponses obtenues (0 réponse) doit, certainement, son explication au langage d'indexation du logiciel documentaire qui a servi à l'entrée des notices dans les bases de données bibliographiques. Les références de la question 13 étaient intéressantes mais en nombre insuffisant. Le procédé d'interrogation (à partir des mots du titre) est celui qui répondait le plus à nos attentes.

* pertinence des réponses

<i>N° Ques</i>	<i>Nbre rép.</i>	<i>Nbre docs visual.</i>	<i>Pertinence</i>
19	521	40	30

* commentaire des résultats

Sur 521 documents, pour des raisons financières, nous n'avons visualisé que 40 parmi lesquels se trouvaient des données identiques à celles entrées dans la base PASCAL (au nombre de 10). 30 répondaient à notre question ; ce qui donne un taux de pertinence de 75%).

III - Résultats des recherches

1 - La recherche manuelle

A partir du dépouillement de périodiques, nous avons obtenu une partie importante d'articles cités dans les références comprises dans les listings des bases de données interrogées et d'autres par contre, n'y figuraient pas.

2 - La recherche automatisée

Nous nous sommes trouvés en présence d'une quantité importante de références. Peu d'entre elles faisaient le point sur la question et la documentation était en grande partie constituée soit d'aspects techniques concernant les réseaux, soit de généralisations contenant peu d'informations (plusieurs articles traitaient surtout des prestations offertes par les réseaux). Le taux de pertinence moyen que nous avons obtenu s'explique par la langue de publication des documents (anglais, allemand, français) qui nous a contraint de faire une sélection des données en procédant par élimination des références écrites en allemand.

IV - Obtention des documents

La documentation que nous avons recueilli se compose essentiellement d'articles de périodiques, de congrès et de conférences. Pour les données extraites de la base PASCAL, les

documents ont été obtenus auprès de l'Institut National pour l'Information Scientifique et Technique (INIST). Cependant, nous déplorons les délais interminables de reception (certains documents ne nous sont pas encore parvenus) qui ont ralenti notre temps de lecture. Pour les bases de données LISA et INSPEC, les bibliothèques de l'E.N.S.B. et de l'Université de Lyon II nous ont offert des ressources certaines qui nous ont permis un gain de temps considérable.

S Y N T H E S E

I - PANORAMA GENERAL DES GRANDS RESEAUX DE BIBLIOTHEQUES

A l'origine, ces réseaux de bibliothèques sont des organismes privés de type associatif à but non lucratif créés par un ensemble de bibliothèques dans le but de coopérer. Par coopération, nous entendons, partage et mise en commun des ressources pour constituer un catalogue national collectif permettant de faciliter la consultation des notices bibliographiques notamment pour le prêt interbibliothèques et d'aider les bibliothèques à définir des plans concertés d'acquisition.

Les plus grands sont d'origine américaine, ce sont les principaux serveurs bibliographiques : OCLC, WLN, RLIN aux Etats-Unis ; UTLAS au Canada et PICA en Europe.

Le noyau principal de chacune de ces bases (hormis PICA) est le fichier bibliographique complet de la Bibliothèque du Congrès auquel s'ajoutent les notices créées par les établissements membres.

1 - De la création à la fin des années 1970

1.1. L'Ohio College Library Center (OCLC)

L'OCLC (Ohio College Library Center) a été créé par l'Etat d'Ohio le 6 juillet 1967, c'est un organisme privé à but non lucratif¹. Réservé à l'origine aux bibliothèques de collège et d'universités de l'Etat d'Ohio, l'OCLC se proposait

¹ voir réf. <1>, p. 67 présentation du réseau OCLC.

d'élargir et de faciliter l'accès aux collections tout en réduisant la hausse des coûts de services . En janvier 1970, le centre avait reçu sa première subvention; en juillet de la même année, la production de fichiers en traitement par lots avait commencé. En août 1971, le système de catalogage en ligne a démarré ainsi que l'accès au catalogue collectif conversationnel en ligne. En 1973, l'accès à la qualité de membre du réseau était ouvert à toutes les bibliothèques de l'Ohio quel que soit leur type .

L'organisation du réseau se caractérise par l'ensemble des bibliothèques coopérantes (universitaires et publiques) dotées d'un droit de vote et, d'autre part, les bibliothèques situées à l'extérieur de l'Ohio qui passent un contrat avec OCLC. La plupart des échanges entre le centre et les bibliothèques de l'extérieur se fait par l'intermédiaire des bibliothèques coopérantes et, celles d'entre elles qui ont passé un contrat directement avec le centre.

Sur le plan financier, le centre doit s'autofinancer car les subventions qu'il reçoit sont inférieures à son budget.

Sur le plan bibliothéconomique, le système du centre comprenait six sous-systèmes² :

- catalogage collectif et catalogage partagé,
- contrôle des publications en série,
- acquisitions,

² ibi dem

- prêt interbibliothèques,
- consultation bibliographique et le prêt à distance,
- interrogation du catalogue par titres et sujets.

Seuls les deux premiers étaient opérationnels dans l'immédiat. Selon M. KILGOUR, à l'époque responsable de l'OCLC, le troisième sous-système serait opérationnel en décembre 1974 et les deux autres feront l'objet d'une étude en 1975. Une subvention de l'US Office of Education, en 1975, a permis la mise en oeuvre du quatrième sous-système.

Sur le plan fonctionnel, le centre disposait d'un ordinateur central, doté d'une mémoire puissante, à l'accès direct. Le prix de l'ensemble du matériel s'élevait à 10 millions de dollars. Chaque bibliothèque coopérante est reliée au centre par un terminal doté d'un modem. Pour une impression d'information affichée sur l'écran, les bibliothèques coopérantes peuvent acquérir une imprimante et la relier au terminal.

La base de données du centre est alimentée par les enregistrements MARC II de la Bibliothèque du Congrès et ceux des bibliothèques coopérantes.

Les moyens en personnel du centre ont connu un accroissement important. Aux 130 personnes travaillant pour le centre en 1976, s'ajoutèrent 120 autres en 1977.

1977

L'OCLC a connu un succès qui lui a permis d'acquérir une dimension nationale et d'envisager la coopération internationale plus tard.

1.2. Le Research Library Information Network (RLIN)

Le réseau RLIN est avec l'OCLC l'un des plus grands systèmes d'information aux Etats-Unis. Il gère les programmes principaux et les exigences techniques du traitement de RLG (Research Library Group, consortium créé en 1974 par Yale, Harvard, Columbia University et la New York Public Library³).

RLIN a été créé par une association des bibliothèques universitaires et instituts de recherche ; c'est un organisme de type associatif sans but lucratif.

Au début des années 1970, RLIN s'était affirmé comme un important système automatisé de recouvrement d'information.

Sur le plan organisationnel du réseau, les conditions d'adhésion à RLIN sont strictes (pour prétendre à la qualité de membre du RLG, il faut d'abord : être une grande bibliothèque, avoir entrepris des recherches intéressantes pour le consortium et, enfin, être connu dans le milieu des bibliothèques de recherche⁴)

³ voir réf. <9>

⁴ voir réf. <22>

Du point de vue bibliothéconomique, RLIN a développé tout comme ses semblables, le système du catalogage partagé, le prêt interbibliothèques et la définition d'une politique d'acquisition pour les bibliothèques adhérentes par le biais du PEB. Il a également introduit une politique de développement des collections (PDC) qui a pour but de normaliser l'évaluation des collections en fonction des objectifs des bibliothèques participantes. C'est également lui qui a fait un programme de conversion retrospective pour la récupération de fonds anciens des grandes bibliothèques. Enfin, RLIN a initié le projet CONSPECTUS dont l'idée maitresse est de procéder à une évaluation comparative de différentes bibliothèques dans un domaine⁵.

Ce réseau est le foyer de la recherche, ce qui explique les traits particuliers de sa base de données (elle contient le plus grand nombre de base de données spécialisées et la grande majorité des bibliographies utiles⁶).

1.3. Le Washington Library Network (WLN)

WLN est un réseau américain de petite taille par rapport aux précédents né dans les années 1960. Il faisait partie de la Washington State Library et sert toutes les bibliothèques quels que soit leur type et leur taille. A l'origine, il était conçu pour servir les bibliothèques de

⁵ information fournie par Christian LUPOVICI le 12/4/91

⁶ voir réf. <9>, p. 1

l'Etat de Washington. Plus tard, WLN change de nom pour devenir le Western Library Network et devient accessible à de nouvelles bibliothèques situées sur la côte nord-ouest des Etats-Unis (Oregon, Idaho, Montana, Alaska et Arizona) et quelques bibliothèques du British Columbia au Canada⁷. Les enregistrements bibliographiques de ces bibliothèques se trouvent dans la base de données WLN⁸.

WLN est un organisme de type associatif sans but lucratif.

Sur le plan bibliothéconomique, le Washington Library Network offre des prestations de service du type catalogage partagé, consultation bibliographique, prêt interbibliothèques, catalogue collectif et, permet le développement d'une politique d'acquisitions en coopération. Sa base de données bibliographique appartient à la Washington State Library.

1.4. Le University of Toronto Library Automation System (UTLAS)

UTLAS a été créé en 1971 par l'Université de Toronto pour réorganiser son service d'analyse de systèmes.

Comme l'OCLC, UTLAS était réservé à l'origine aux bibliothèques québécoises (sauf l'Université du Québec) et ontariennes dont le souci était la constitution d'un réseau de catalogage partagé en ligne à partir de fichiers

⁷ voir réf. <8>, p. 1

⁸ ibi dem

bibliographiques nationaux MARC américain et canadien⁹. Cette décision a engendré l'idée de création d'un projet-pilote conjoint de ces universités (naissance du projet-pilote qui devait aboutir à la création du consortium Télécats-Unicat)¹⁰.

Le réseau UTLAS comprend l'ensemble des bibliothèques canadiennes adhérentes (universitaires et publiques). UTLAS reçoit des subventions de l'Université de Toronto et d'autres universités participantes.

UTLAS se comporte au Canada comme OCLC aux Etats-Unis.

1.5. Le Project Integrated Catalogue Automation (PICA)

PICA est à l'origine un projet néerlandais qui a commencé en 1969. Il a pour objectif la mise en place aux Pays-Bas d'un système documentaire global intégré semblable à OCLC. PICA a débuté en tant qu'association coopérative¹¹.

Du point de vue organisationnel, PICA comprend les bibliothèques participantes (Bibliothèque Royale Nationale, les bibliothèques de recherche et, par la suite, les grandes bibliothèques publiques) qui participent également à la subvention du projet.

⁹ voir réf. <3>, p. 1

¹⁰ ibi dem.

¹¹ ibi dem.

Sur le plan bibliothéconomique, PICA a développé le système du catalogage partagé (le GGC ou système de catalogage commun automatisé), accompli et mis en service en 1978. En relation avec le système de catalogage commun en ligne, Pica a développé le système de Catalogue Collectif National en ligne pour faciliter le Prêt interbibliothèques, ainsi que le service de recherche en ligne PICA qui permet l'accès à diverses bases de données bibliographiques¹².

II - EVOLUTION DES GRANDS RESEAUX DE BIBLIOTHEQUES

1 - Situation dans les années 1980

Le début des années 1980 constitue une phase évolutive dans la "sphère" des grands réseaux de bibliothèques

Les réseaux publics du type OCLC, WLN, RLIN, UTLAS et PICA affirment leur supériorité notamment dans la coopération des bibliothèques entre elles pour le partage des ressources (catalogage partagé et prêt interbibliothèques). Cependant, la participation à un réseau de partage des ressources entre bibliothèques pose un dilemme de coût de revient de cette participation. OCLC tente de résoudre ce problème avec la proposition d'un nouveau système de rémunération basé sur le

¹² voir réf. <10>, p. 22

modèle de "contribution pricing", cela consiste à réduire les coûts de participation au partage des ressources¹³.

Si l'utilité des grands réseaux publics est encore reconnue dans les années 1980, en revanche, ces mêmes années amorcent l'avènement des réseaux locaux. Pour pallier cette perte d'influence, les grands réseaux mettent en oeuvre un plan de décentralisation par l'exploitation de nouvelles technologies du disque optique et la coopération internationale.

** La décentralisation des services centraux*

Elle vise la reconquête du marché des petites bibliothèques par les grands réseaux publics et les moyens d'action sur elles pour conserver leur suprématie.

La notion de réseau monolithique tel que le représentait l'OCLC éclate quelque peu avec la tendance des bibliothèques aux systèmes plus petits et plus rentables. De gros fournisseurs commerciaux de systèmes intégrés de gestion de bibliothèques du type GEAC, SIGIRD, MULTILIS, CLS, NOTIS, VTLS¹⁴ fournissent des passerelles qui permettent, même si elles sont rudimentaires, d'accéder aux bases d'autres systèmes. Les bibliothèques n'ont plus qu'à passer des accords pour permettre à leurs usagers de disposer dans le menu de la consultation des autres bases, qui peuvent être des catalogues

¹³ voir réf. <22>.

¹⁴ voir mémoire de Christian NEGREL concernant les systèmes locaux de bibliothèques

en ligne, des bases commerciales ou des systèmes universitaires complétant la bibliothèque. Pour les bibliothèques, la base de données est la partie du système qui a le plus de valeur et, celles ci souhaitent être protégées contre l'usage abusif des données par les bibliothèques non adhérentes du réseau, tout en conservant la liberté de les utiliser elles-mêmes pour participer à d'autres réseaux ou pour mettre au point des publications ou des produits. Face à ce problème, OCLC s'est octroyé les droits d'auteur sur sa base de données bibliographiques et fixe aux bibliothèques non adhérentes du réseau une tarification pour l'utilisation de ses données.

Chaque grand réseau public propose sa base de données bibliographique, de manière individuelle, aux bibliothèques locales, sur de nouveaux supports technologiques.

WLN a introduit, en 1987, une version de sa base de données bibliographiques sur CD-ROM : LaserCat PAC (Public Access Catalog) et un logiciel de pilotage . Ce système offre aux utilisateurs de la base des possibilités de recherche en ligne¹⁵. Les notices sont en format MARC. L'équipement recommandé¹⁶ pour utiliser LaserCat consiste en :

- un micro-ordinateur IBM PC, XT,
- une mémoire vive de 512 Ko est requise mais, une mémoire vive de 640 Ko est conseillée;

¹⁵ voir réf. <8>.

¹⁶ ibi dem.

- une ou deux unités de disquettes et un disque dur; deux CD-ROM de marque Hitachi, CDR-2500S ou CDR-1503S;
- une carte d'imprimante parallèle compatible avec l'ordinateur pour l'impression de données et d'étiquettes.

UTLAS a créé¹⁷ :

- M/Séries 10, un micro-ordinateur de base pour le système local de bibliothèques spécialement destiné aussi bien aux besoins des petites bibliothèques qu'à ceux des bibliothèques scolaires. Les caractéristiques de ce micro-ordinateur lui permettent l'intégration d'un OPAC (Online Public Access Catalog) et d'un module de contrôle du prêt intégré. Avec M/Séries 10, les notices de la base de données locale sont créées en format MARC, identique de celui de la base UTLAS.

- un système de catalogage local sur CD-ROM (CD-CATSS). Ce système est complet, il contient 2,5 millions de notices en MARC, les mise à jour sont trimestrielles. L'accès au fichier REMARC (fichier de notices MARC créées avant 1968) est facultatif. Ce système est d'usage souple, simple (une formation minime suffit), il est intégré et, l'entrée dans la base pour effectuer une recherche se fait par quinze points d'accès (la recherche booléenne est également possible);

¹⁷ les informations concernant les produits locaux offerts par UTLAS ont été extraites d'une brochure publicitaire faite par ITOL.

- le T/Séries 50

Pica, quant à lui, a développé un système de bibliothèque intégré destiné en premier lieu aux bibliothèques adhérentes, mais par la suite, utilisé par d'autres bibliothèques. Le premier système local fut installé en 1984.

Les produits offerts par OCLC aux réseaux locaux sont sensiblement les mêmes que ceux proposés par les autres réseaux. Nous retiendrons un système : le CAT-CD 450 que nous avons vu fonctionner à la bibliothèque de l'ENSB.

Le CAT-CD 450 est un système de catalogage en ligne présenté sur CD-ROM, ce logiciel est bien adapté aux bibliothèques pour travailler avec OCLC. Le choix de ce logiciel a été fait, par les bibliothèques locales françaises pour réduire les coûts du catalogage en ligne. Il permet de travailler à 90 % en local et, les 10 % restants sont consacrés au traitement batch ; le reste du travail en ligne sert à la validation des notices dérivées de la base OCLC et à la recherche. Ce logiciel permet la création de notices en local car il possède la liste d'autorité de la Library of Congress. CAT-CD 450 est très assisté, il possède des menus déroulants, cela suppose un contrôle de la notice avant validation. D'autre part, ce logiciel permet de se passer de bandes magnétiques car il alimente tout seul la base locale.

Les grands réseaux ont fait preuve d'une remarquable facilité pour répondre et s'adapter à un environnement de réseaux changeant, ils ont augmenté la compétition avec le secteur commercial pour les demandes des usagers en services

nouveaux et améliorés. Cependant, chacun a préservé sa base de données centrale comme une banque de ressources, un support pour les membres du catalogage et du prêt interbibliothèques.

** La coopération internationale*

De réseau partagé entre plusieurs bibliothèques au niveau national, les grands réseaux ont multiplié, depuis 1987, les recrutements de bibliothèques étrangères.

WLN, le plus petit de ces réseaux publics, a limité ses activités internationales à la vente de licence pour l'utilisation de son logiciel aux organisations intéressées, qui pratiquent le catalogage en ligne, le contrôle des autorités et, les modules de maintenance technique du matériel¹⁸.

UTLAS, une division de l'International Thomson Organization Ltd (ITOL), acquis en début 1985, a cherché très vite à s'étendre en Asie et en Europe. Il possède des bureaux au Canada, aux Etats-Unis, au Japon, et en Grande-Bretagne. Plusieurs bibliothèques au Japon utilisent le système de catalogage partagé de UTLAS qui offre la possibilité de faire du catalogage en langue vernaculaire asiatique¹⁹.

RLG/RLIN , quant à lui ne cherche pas pour l'instant à étendre sa base de données à l'échelon international et n'a aucun plan d'installation ou de duplication de son système dans d'autres pays. Contrairement à RLIN, RLG (le consortium formé

¹⁸ voir réf. <22>, p. 273.

¹⁹ ibi dem.

par l'association des bibliothèques universitaires et les instituts de recherche qui utilisent RLIN) a des accords de coopération et d'activités de partage de ressources avec des bibliothèques et institutions de recherche d'autres pays²⁰.

OCLC, le plus grand des réseaux d'Amérique du Nord, est une organisation dynamique qui s'est affirmée en accroissant de nouvelles bases de données et de nouveaux adhérents (catalogage, prêt interbibliothèques, conversion retrospective) en Europe. En janvier 1981, "OCLC Europe" est créé. En 1986, OCLC a signé des accords en France avec la Direction des Bibliothèques, des Musées et de l'Information Scientifique et Technique (DBMIST) pour la constitution d'un réservoir bibliographique national français : le Pancatalogue, un catalogue collectif national français²¹.

La coopération à l'échelle internationale est bénéfique pour l'enrichissement des bases de données des différentes bibliothèques participantes et partant du réseau qu'elles utilisent pour coopérer. Cependant, elle nécessite des langages d'accès entre les réseaux de télécommunications, des réseaux d'ordinateurs et, au niveau des applications des utilisateurs, des réseaux de bibliothèques. Les bibliothèques s'intègrent de plus en plus dans les grands réseaux reliant des systèmes de réseaux longue distance de fibres optiques. Pour régler les échanges et faciliter l'émulation entre les

²⁰ ibi dem.

²¹ voir réf. <16>, p. 33-34 et <30>.

caractéristiques des différents terminaux, un projet a été initié : le projet ISO/OSI²².

2 - La situation actuelle

Des cinq réseaux publics, OCLC reste incontestablement le plus important comme réseau de coopération.

WLN a cessé d'être compétitif au niveau des Etats-Unis à cause de l'obsolescence de son logiciel.

OCLC continue de s'accroître considérablement : sa base de données bibliographiques est la plus importante au monde (23 millions de notices). Pour améliorer la qualité de ses services, il multiplie les produits et services nouveaux pour satisfaire ses utilisateurs. Les derniers nés des services d'OCLC sont EPIC (version améliorée d'un système d'interrogation documentaire qui permet une interrogation plus large et possède des commandes d'aide) et, SharePac²³, un système de partage des ressources sur CD-ROM permettant l'accès au sous-système de prêt interbibliothèques de l'OCLC pour accroître le partage des ressources, faciliter la création de groupes de bases de données, la gestion des collections et le prêt entre bibliothèques.

C'est à OCLC qu'a été confié le fonctionnement du projet CONSER, un projet de conversion collective fait à partir de la fusion de fichiers pour la création du Catalogue National

²² voir réf. <41>.

²³ voir ref.<12> et <31>

Collectif. Il a également, en étude, un projet d'application du concept de bibliothèque électronique (projet MERCURY) dont le coeur du système n'est pas précisément le catalogue mais, les télécommunications. Tout tourne autour des télécommunications, de la station de travail vers les différentes bases de données.

Depuis l'accession de l'OCLC à l'échelon international, ce réseau envisage, pour les années à venir, la réalisation d'un catalogue international issu de la fusion des différents enregistrements bibliographiques internationaux des bibliothèques participantes.

OCLC et UTLAS ont étudié une possibilité de coopération entre eux pour le partage des ressources, les références, le contrôle d'autorité et les services de maintenance informatique²⁴.

Il a été question d'un rachat d'UTLAS par OCLC mais nous ne possédons aucune source sûre permettant d'affirmer s'il s'est réellement fait.

3 - Le système EPIC de l'OCLC

Les réseaux automatisés ont pu prendre leur essor en exploitant les opportunités offertes par le perfectionnement de l'informatique et des télécommunications.

Un des centres d'intérêt de ce développement porte sur le nouveau système de recherche documentaire de l'OCLC : EPIC.

²⁴ voir réf. <29>.

EPIC est une duplication de la base de données OCLC introduite par OCLC en 1990. La particularité de ce système est qu'il permet non seulement l'identification du document, mais également sa localisation²⁵.

Installé en 1990, EPIC a été testé pendant l'été 1989 aux Etats-Unis dans six sites dont la Pasadena Public Library (PPL) qui, au départ, utilisait OCLC uniquement pour le catalogage et la production de fiches. Peu à peu, la PPL a découvert l'utilité réelle de la base OCLC notamment pour l'identification des titres, auteurs, pseudonymes, etc..²⁶.

3.1. Les modalités d'accès

Le mode d'accès à la base EPIC se fait uniquement en ligne via PASSPORT (logiciel qui permet l'accès à l'OCLC à l'ensemble des systèmes en ligne de l'OCLC de même qu'il prévoit la capture des fichiers). EPIC est réservé aux bibliothèques participantes du réseau OCLC.

Actuellement, ce service est opérationnel exclusivement aux Etats-Unis, l'éventualité d'une diffusion de ce système en Europe n'a pas encore été envisagée.

La charge actuelle du service EPIC est de 37 US \$ pour le temps de connexion des membres de l'OCLC et 110 US \$ pour les non adhérents. La cotisation annuelle est de 37,50 US \$ pour les membres adhérents au réseau et, 75 US \$ pour les non participants pour l'accès au fonds documentaire et au bulletin

²⁵ voir réf. <41>.

²⁶ ibi dem.

de liaison. Les autres charges varient selon les formats d'affichage choisis²⁷ .

3.2. Les possibilités du système

Le système EPIC est multimédia, il permet d'effectuer une recherche selon des critères d'interrogation du type sujets, mot-clé et une recherche booléenne est également possible. Une des caractéristiques de ce système est qu'il est facile d'usage (aisance offerte par la convivialité du logiciel PASSPORT,) et offre aux utilisateurs le choix du format d'affichage des notices à l'écran²⁸ .

EPIC étant un système accessible exclusivement en ligne, il permet, par conséquent, un temps de réponse immédiat avec une possibilité d'obtenir les documents en différé²⁹

3.3. Le contenu de la base EPIC

EPIC héberge en plus des informations concernant la localisation de documents, des périodiques, des enregistrements sonores, des partitions musicales, cartes, archives et manuscrits et, contient également des fichiers d'ordinateurs.³⁰

²⁷ voir réf. <39>.

²⁸ voir réf. <41>.

²⁹ voir réf. <41>.

³⁰ voir réf.<39>.

La base de données EPIC contient 21 millions de références³¹ et, environ 34000 nouveaux enregistrements sont rajoutés hebdomadairement³² .

3.4. EPIC et RLIN

John Maxymuk³³ compare ces deux systèmes du point de vue de leurs modalités d'accès et d'interrogation, du format d'affichage des données .

Tandis que l'accès à EPIC se fait via OCLC à partir d'une ligne dédiée, l'entrée dans la base RLIN peut se faire soit par une ligne dédiée, soit par les réseaux de télécommunications Internet ou Sprinternet.

Les caractéristiques d'interrogation de la base sont sensiblement les mêmes hormis le fait pour EPIC de posséder les opérateurs de proximité. EPIC a un défaut dans le "basic index", ce qui n'est pas le cas pour RLIN.

EPIC possède dix formats d'affichages différents dont un est paramétrable par l'utilisateur.

RLIN ne permet pas l'obtention de documents en différé.

³¹ voir réf. <36>.

³² voir réf.<39>.

³³ voir réf.<36>.

C O N C L U S I O N

Les réseaux en ligne apparaissent comme ceux qui se développent le plus rapidement ; des sociétés commerciales ont conquis le marché des systèmes en ligne de bibliothèques avec le développement des matériels et logiciels (hardware, software) performants.

La plupart des fonctions bibliothéconomiques sont potentiellement régies par les réseaux ; et, la communication ou la coopération en réseaux supposent résolus le problème de compatibilité technique, de normalisation des procédures de catalogage (conformité aux normes en vigueur MARC avec une possibilité de les faire tous correspondre pour obtenir un format MARC universel), ainsi que de l'allègement des coûts de participation aux partages des ressources.

Si la notion de coopération entre bibliothèques et l'explosion massive des grands réseaux de bibliothèques a pour origine l'Amérique, en revanche, la structure des réseaux s'est faite de manière inégale, indépendamment les uns des autres (taille, organisation, coût d'adhésion, compatibilité) d'où l'impossibilité de communiquer entre eux et, certes pas encore, de fusionner pour créer un "véritable trust des bibliothèques américaines".

B I B L I O G R A P H I E

NOTE CONCERNANT LA BIBLIOGRAPHIE

Cette bibliographie a été organisée selon un plan de classement qui reprend les rubriques principales du sommaire.

Les références indiquées par le signe <> sont classées par ordre alphabétique et la numérotation qui leur est attribuée correspond à leur entrée chronologique .

D'autres références non cités ont été classées dans une rubrique dite "Bibliographie Complémentaire".

BIBLIOGRAPHIE

I - PANORAMA GENERAL DES GRANDS RESEAUX DE BIBLIOTHEQUES

<1> AGOSTINI, F. , LUPOVICI, C. *Coopération et réseaux de bibliothèques aux Etats-Unis*. Villeurbanne : E.N.S.B, 1977, 107 p.

<2> ASSOCIATION DE L'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHCAIRES. *Les réseaux documentaires informatisés. La coopération à quel prix ?* . Journée d'étude organisée par l'AENSB, Paris, 9 Mars 1990, °n.p.§.

<3> DEWEZ, M. Le développement de l'informatique dans les bibliothèques universitaires québécoises. *Cahiers de la documentation*, 1988, n°3, p. 131-146.

<4> DROESSIER, J.B. , RHOLES, J.M. Online services at the reference desk : DIALOG, RLIN and OCLC. *Online*, 1983, vol.7, n°6, p. 79-86.

<5> LEARN, L.L. CARPENTIER, G.L. The OCLC network : its architecture, application and operation. *Library hi tech*, 1988, vol.6, n°3, p. 43-60.

<6> LUPOVICI, C. *Les réseaux bibliographiques à vocation nationale ou internationale. Le réseau catalographique de l'OCLC*. Journée d'étude sur les réseaux informatisés de catalogage d'ouvrages, Grenoble, 22 janvier 1990, p. 25-37.

<7> ONLINE COMPUTER LIBRARY CENTER (ed.). *Un aperçu sur l'OCLC*. Brochure de présentation, 4 p.

<8> The Western Library Network : a bastion of information in the Pacific Northwest and moving outward. *Information retrieval and library automation*, 1988, vol.23, n°12, p. 1-5.

<9> TONNE SCHAEFFER, M. The Research Librairies Information Network. *Information retrieval and library automation*, 1986, vol.22, n°3, p. 1-5.

<10> VAN SPANJE, D. Le prêt entre bibliothèques à vocation européenne. *Bulletin d'informations de l'Association des Bibliothécaires*, 4e trim. 1990, n°149, p. 21-26.

II - EVOLUTION DES GRANDS RESEAUX DE BIBLIOTHEQUES

<11> AROKSAAR, R. , TRAXEL, E. Uploading local system cataloging into OCLC. *OCLC Micro*, 1989, vol.5, n°3, p. 9-11.

<12> Auto-graphics and OCLC to develop SharePac for resource sharing. *OCLC Newsletter*, 1990, n°183, p. 21.

<13> AVRAM, H.D. Toward a nationwide library network. *Journal of library administration*, 1987 publ. 1988, vol.8, n°3-4, p. 95-116.

<14> BILLS, L.G. Cost and benefits of OCLC Use in small medium size public library. *Resource sharing and information networks*, 1986, vol.3, n°2, p. 9-34

<15> BUCKLE, D. European and North American library co-operation opportunities for resource sharing. *Veroeff. Univ. bibli. Essen*, 1988, p. 205-219.

<16> BUCKLE, D. OCLC Europe. A status report. *Very informal newsletter on library automation*, 1986, n°65, p. 30-37.

<17> BROWN, R.C.W. Achievements, potentialities and limitations for library networking in Europe and North America. *Libri*, 1989, vol.39, n°3, p. 192-200.

<18> BROWN, R.C.W. The OCLC in interlending. *Interlending and document supply : proceedings of the first international conference*, 1988 publ. 1990, p. 74-79.

- <19> DAVIS, C.C. Results of a survey on record quality in the OCLC database. *Technical services quaterly*, 1989, vol.7, n°2, p. 43-54.
- <20> DIODATO, L.W. The deactivation of OCLC's serials control system. *Serials (The) librarian*, 1987, vol.12, n°3-4, p. 21-27.
- <21> GHERMAN, P.M. Vision and reality : the research libraries and networking. *Journal of library administration*, 1987 publ. 1988, vol.8, n°3-4, p. 51-57.
- <22> HILDRETH, C.R. Library networking in North America in the 1980's. II : The response of bibliographic utilities to local, integrated systems. *Electronic library*, 1987, vol.5, n°5, p. 270-275.
- <23> LANDRUM, H. Spell checking OCLC-MARC records. *OCLC Micro*, 1988, vol.4, n°3, p. 25-26.
- <24> LOWRY, C.B. Resource sharing or cost shifting ? unequal burden of cooperative cataloging and ILL in network. *College and research libraries*, 1990, vol.51, n°1, p. 11-19.
- <25> MARTIN, S.K. Balancing needs : the ideal network of the future. *Journal of library administration*, 1987 publ. 1988, vol.8, n°3-4, p. 131-141.
- <26> MARTIN, S.K. Technology and cooperation : the behaviors of networking. *Library journal*, 1987, vol.112, n°16, p. 42-44.
- <27> MURATORI, F. RILIN databases : serving the humanist. *Database*, 1990, vol.13, n°5, p. 48-52, 55-57.
- <28> National library of Canada becomes OCLC ILL supplier for us libairies. *Interlending and document supply*, 1991, vol.19, n°1, p. 28.
- <29> OCLC and UTLAS to cooperate. *Information retrieval and library automation*, 1990, vol.25, n°11, p. 6.

<30> PENNEL, P. , LUPOVICI, C. , DENIS, A.M. Le plan catalogue. *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1987, t.32, n°2, p. 118-132.

<31> SharePac : a new resource sharing tool. *Interlending and document supply*, 1991, vol.19, n°1, p. 29.

<32> SYDNER, C.A. , SHAPIRO, B.J. CIC resource sharing project. *College and research libraries news*, 1990, vol.51, n°1, p. 21-23.

<33> WEI, K.T. , NOGUCHI, S. RLIN CJK and OCLC CJK : the illinois experience. *Library resources and technical services*, 1989, vol.33, n°2, p. 140-151.

Le système EPIC de L'OCLC

<34> DEAN, N. Search strategy can enhance EPIC efficiency. *OCLC Newsletter*, 1990, n°183, p. 14.

<35> HELFER, D. EPIC : the review (OCLC information service). *Database*, 1990, vol.6, n°9, p. 15-24.

<36> MAXYMUK, J. EPIC and RLIN : what's the difference ? . *Online*, 1991, vol.15, n°1, p. 48-52.

<37> NOREAULT, T. Developpement of the EPIC service. *OCLC Newsletter*, 1990, n°183, p.13.

<38> ROAD, F. EPIC service menu interface due in spring 1990. *Database*, 1991, vol.14, n°1, p. 10.

<39> ROGERS, M. OCLC unveils service of "EPIC" proportions. *Library journal*, 1990, vol.115, n°4, p. 24.

<40> The EPIC service is introduced. *OCLC Newsletter*, 1990, n°183, p. 10-12.'

<41> WHITCOMB, L. OCLC's EPIC system offers a new way to search the OCLC database. *Online*, 1990, vol.14, n°1, p. 45-50.

BIBLIOGRAPHIE COMPLEMENTAIRE

<42> BOSS, R.W. Linked systems and the online catalog : the role of the OSI. *Library research and technical services*, 1990, vol.34, n°2, p. 217-228.

<43> BROWN, R.C.W. Potentiel et limitations de la gestion de réseaux. Réalisations, potentiel et limitations de la gestion de réseaux de bibliothèques en Europe et en Amérique du Nord *Living together*, 1988, p. 1-8.

<44> BROWN, R.C.W. Angebot, leistung und perspektiven. *Bibliotheksdienst*, 1987, vol.8, p. 798-809.

<45> CAIN, J. The UTLAS approach to vernacular processing. *Electronic library*, 1987, vol.5, n°6, p. 336-340.

<46> COCHRANE, T. La vie commune au sein du réseau bibliographique de l'Australie : le point de vue d'un membre. *Living together*, 1988, p. 1-19.

<47> COSTERS, L. Cooperation in the PICA library network. *Collection management*, 1987, vol.9, n°2-3, p. 7-18.

<48> HANSON, H. , PROVENITZ, G. Planning for retrospective conversion : a simulation of the OCLC TAPECON service. *Information technology and libraries*, 1989, vol.3, p. 284-294.

<49> HERTHER, N.K. 1989 OCLC study shows continued CD-ROM growth in libraries. *Laserdisk professional*, 1990, vol.3, p. 22-24.

<50> HOADLEY, I.B. The future of networks and OCLC. *Journal library administration*, 1987, vol.8, n°3-4, p. 85-91.

<51> INTNER, S.S. , SCHEMENT, J.R. The ethic of free service. *Library journal*, 1987, vol.112, n°16, p. 50-52.

<52> JONAS, S. Accessing OCLC using a Macintosh and red ryder. *OCLC Micro*, 1990, vol.6, n°2, p.16-19.

<53> JONES, S. , BROWNING, L. The UTLAS database : design, content and services. *Cataloging and classification quaterly*, 1988, vol.8, n°3-4, p. 91-99.

<54> KRUGER, B. Automating preservation information in RLIN. *Library resource and technical services*, 1988, vol.23, n°2, p. 116-125.

<55> LAGER, M. Superkey and the OCLC MICROCON service. *OCLC Micro*, 1989, vol.5, n°2, p. 21.

<56> LITTLE, T.M. OCLC's international initiatives and the online union catalog. *Cataloging and classification quaterly*, 1988, vol.8, n°3-4, p. 67-87.

<57> MALINCONICO, S.M. OSI and distributed, integrated library systems. *Libri*, 1989, vol.39, n°2, p. 79-90.

<58> MCGILL, M. , LEARN, L.L. A technical evaluation of the Linked Systems Projet Protocols in the Name Authority Distribution Application. *Information technology and libraries*, 1987, vol.6, n°4, p. 253-265.

<59> MORITA, I. OCLC M300 in a large research library. *Comtemporary topics in information tranfer*, 1987, vol.4, p. 96-99.

<60> NEVIN, S. GTO-RLIN testing at the University of Minnesota libraries : preliminary report. *Library resource and technical services*, 1988, vol.32, n°1, p. 48-54.

<61> PLAISTER, J. PICA : centrum voor bibliotheekautomatisering. *Very informal newsletter on library automation*, 1987, n°6, p. 48-49.

<62> RLIN to carry un library records. *Information retrieval and library automation*, 1990, vol.26, n°3.

<63> SHAW, D. Dynamics of the OCLC Online Union Catalog : an analysis of the presence of records for newly books and the rate of addition of institution symbol. *Cataloging and classification quaterly*, 1990, vol.10, n°3, p. 69-76.

<64> STOLTZENBURG, I.M. Bibliotheksautomatisierung in den USA. *Bibliothesdienst*, 1987, vol.21, n°9, p. 914-919.

<65> TENOPIR, C. Online databases. Searching for books online. *Library journal* (1976), 1990, vol.115, n°4.

<66> VALAUSKAS, E.J. Cataloging with OCLC in a Macintosh-based local area network. *Computers in libraries 1989. 4th annual conference and exhibition conference proceedings*, 1989, p. 140-142.

<67> VAN GENT, J.J.M. , Klapwijk, C.A. PICA : de la participation à l'organisation. Le point de vue d'un participant. *Living together*, 1988, p. 1-14.

<68> ZIEGMAN, B.N. WLN's database : news directions. *Cataloging and classification quaterly*, 1988, vol.8, n°3-4, p. 101-109.

<69> 1987 OCLC compact disk study. *Laserdisk professional*, 1988, vol.1, p.44-49.

INDEX DES SIGLES UTILISES

CRLN : College Research Library News

CONSER : Conversion of Serials

DBMIST : Direction des Bibliothèques, des Musées et de
l'Information Scientifique et Technique

IDS : Interlending and Document Supply

INIST : Institut National pour l'Information Scientifique et
Technique

IRLA : Information Retrieval Library Automation

ISO/OSI : International Standard Organization/Open Systems
Interconnexion

LISA : Library Information Science Abstracts

LJ : Library Journal

LRTS : Library Resources and Technical Services

OCLC : Online Computer Library Center

OPAC : Online Public Access Catalog

PDC : Plan de Développement des Collections

PEB : Prêt Entre Bibliothèques

PICA : Project for Integrated Library Automation

RLG : Research Library Group

RLIN : Research Library Information Network

UTLAS : University of Toronto Library Automation System

VTLS : Virginia Tech Library System

WLN : Western Library Network

A N N E X E S

PASCAL

ZPASCAL Base d'entraînement

PREMIERE BASE MONDIALE MULTIDISCIPLINAIRE COUVRANT
TOUS LES DOMAINES SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES

C O N T E N U

DOMAINES COUVERTS: Multidisciplinaire

Biologie: Biochimie - Biologie moléculaire et cellulaire -
Immunologie - Génétique - Biotechnologies -
Microbiologie - Zoologie - Ecologie - Physiologie -
Psychologie...

Médecine: Pharmacologie - Toxicologie - Médecine clinique
(toutes spécialités) - Pathologie expérimentale -
Techniques d'exploration et de diagnostic -
Traitements - Informatique médicale -...

Disciplines fondamentales de la physique et de la chimie
Terre. Océan. espace

Sciences de l'ingénieur: Informatique - Electronique - Energie -
Génie chimique - Métallurgie - Génie mécanique - BTP -
Industries Agroalimentaires - Agronomie...

PERIODE COUVERTE

Depuis 1973

NOMBRE DE DOCUMENTS

6 500 000

MISE A JOUR

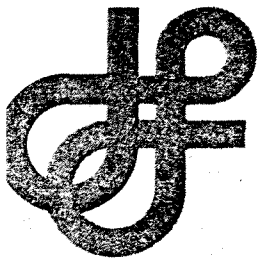
Mensuelle

P R O D U C T E U R

CDST/CNRS. Centre de Documentation Scientifique et technique

COMMANDE EN LIGNE DES DOCUMENTS ORIGINAUX

JUIN 1987



LISA

DIALOG® INFORMATION RETRIEVAL SERVICE

FILE DESCRIPTION

LIBRARY AND INFORMATION SCIENCE ABSTRACTS (LISA) corresponds to the Library Association's (British) printed index of the same name. It covers the field of library and information science as well as such related areas as publishing and bookselling. The database also contains a subfile of current research records corresponding to the printed *Current Research in Library & Information Science*, which provides international coverage of in-progress and completed research projects.

Abstracts are included in all LISA records from 1976 to the present.

SUBJECT COVERAGE

Subjects covered in LISA include:

- Bookselling
- Information Storage and Retrieval
- Library and Information Science
- Library Automation
- Library History
- Professional Education
- Publishing
- Reprography
- Research Projects
- Technical Processes
- Users and User Behavior

SOURCES

Source documents are drawn worldwide by the Library Association (British) and include journals, bulletins, materials from library associations, conference proceedings, books, theses, technical reports, and research projects.

DIALOG FILE DATA

	<u>Inclusive Dates</u>	<u>Update Frequency</u>
LISA records:	January 1969 to the present	Monthly (about 500 records per update)
LISA/Current Research records:	January 1981 to the present	Quarterly (about 325 records per update)
File Size:	70,000 records as of August 1985	

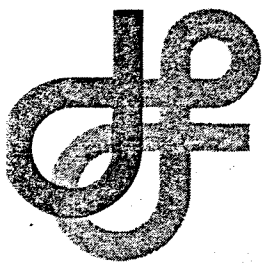
ORIGIN

LISA is produced by Library Association Publishing, Ltd. Questions concerning file content should be directed to:

Mr. N. L. Moore
Editor, LISA
Library Association Publishing
7 Ridgmount Street
London WC1E 7AE
England

Telephone: (01)-636-7543
Telex: 21897 LALDN G

No part of this database may be duplicated in hardcopy or machine-readable form without written authorization from Library Association Publishing, London, England, except that limited reproduction of printed hardcopy output of up to twenty-five (25) copies is permitted for distribution within the subscriber's organization only. Under no circumstances may copies made under this provision be offered for resale without authorization from Library Association Publishing.



INSPEC

DIALOG INFORMATION RETRIEVAL SERVICE

FILE DESCRIPTION

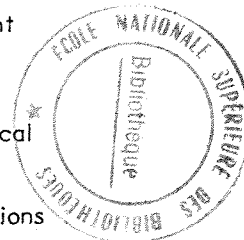
INSPEC (Information Services in Physics, Electrotechnology, Computers and Control) corresponds to the three Science Abstracts printed publications: *Electrical and Electronics Abstracts*, *Computer and Control Abstracts*, and *Physics Abstracts*. The Science Abstracts family of abstract journals commenced publication in 1898. Today it forms the largest English-language database in the fields of physics, electrical engineering, electronics, computers, and control engineering. Non-English language source material is also included, but abstracted and indexed in English. INSPEC, File 13, is the current file which includes records from 1978 to the present. File 12 is the backfile which includes records from 1969 to 1977.

Each record includes a summary abstract. Author abstracts are used when available.

SUBJECT COVERAGE

The principal subject areas are indicated by major headings below, used with the INSPEC files:

- Atomic and Molecular Physics
- Computer Programming and Applications
- Computer Systems and Equipment
- Condensed Matter: Electrical, Magnetic, and Optical Properties
- Condensed Matter: Structure, Thermal, and Mechanical Properties
- Control Technology
- Electrical and Magnetic Devices
- Electromagnetics, Optics and Circuits
- Electronic Engineering
- Gases, Fluid Dynamics, and Plasmas
- General Topics
- Elementary Particle Physics
- Instruments and Measurement
- Interdisciplinary Subjects
- Information/Communication Science and Engineering
- Mathematics and Mathematical Physics
- Nuclear Physics
- Power Systems and Applications



SOURCES

Journal papers, conference proceedings, technical reports, books, patents, and university theses are abstracted and indexed for inclusion in the INSPEC database. The number of journals scanned regularly is approximately 2300; over 330 of these are abstracted completely.

DIALOG FILE DATA

	File 12	File 13
Inclusive Dates:	1969-1977	1978-present
Update Frequency:	Closed file	Monthly (approximately 15,000 records per month)
File Size:	1,126,133 records	490,000 records as of December 1980

ORIGIN

INSPEC is produced by the Information Division of the Institution of Electrical Engineers (IEE). Questions concerning file content should be directed to either of the following offices:

INSPEC Marketing Department
IEEE Service Center
445 Hoes Lane
Piscataway, NJ 08854
USA
Telephone: 201/981-0060

INSPEC Tape and Online Services
IEE
Station House, Nightingale Road
Hitchin Herts SG5 1RJ
England
Telephone: 0462 53331
Telex: 825962

Database copyrighted by Institution of Electrical Engineers. INSPEC data delivered hereunder may not be duplicated in hard-copy or machine-readable form without written authorization from the Institution of Electrical Engineers, London, except that limited reproduction of printed output up to twenty-five (25) copies is permitted for distribution within Buyer's organization only. Under no circumstances may copies made under this provision be offered for resale.

DIALOG is a Trademark of LMSC, Inc. Reg. U.S. Pat. & Trademark Office.

(Revised February 1981) 13-1

BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB



8016065